

# Résurgence du río Yacuñahui (amont du río Chaquil)

JEAN LOUP GUYOT (ECA & GSBM)

**L**e río Chaquil se perd au pied d'un cirque calcaire majestueux. Le débit du ruisseau pérenne, mesuré à plusieurs reprises, indique un flux d'eau de plusieurs centaines de litres par seconde. La perte est impénétrable.

Le 21 septembre 2006, nous partons à 5 (Alain, Jean Loup, Keith, Pierre et Valou) prospecter le massif en remontant la vallée du río Chaquil. En fait il s'agit du río Yacuñahui, affluent de rive gauche du río Chaquil, ce dernier étant toujours à sec car absorbé un peu avant le fond de la vallée par le Tragadero de Chaquil. On se demande d'ailleurs pourquoi cette rivière est appelée Chaquil ?

Donc, en remontant le río Yacuñahui sur environ un km plein Sud depuis le campement, nous découvrons la résurgence de ce ruisseau au milieu de la forêt tropicale, à 3000 mètres d'altitude. L'eau fraîche sort

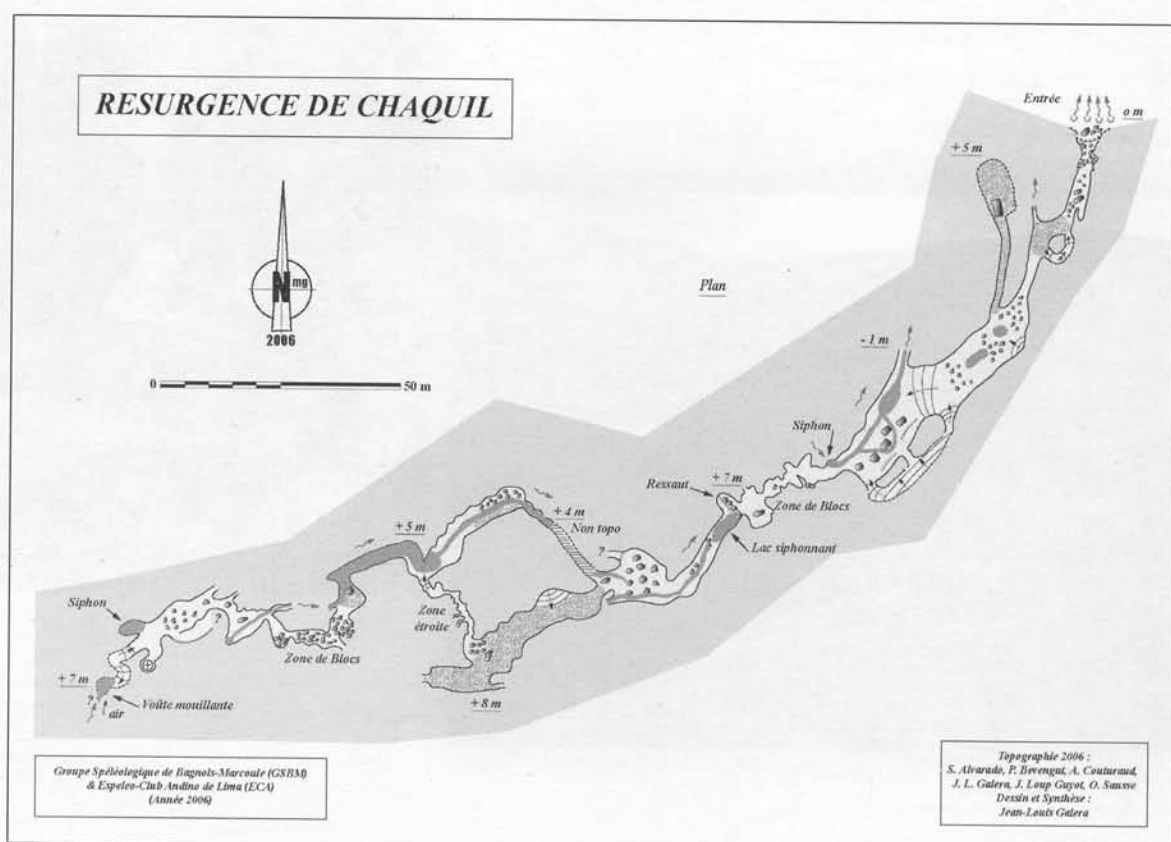
entre les blocs, la résurgence est impénétrable. Une dizaine de mètres au dessus, nous explorons la paroi rocheuse. Une petite grotte aux dimensions modestes est découverte, apparemment sans continuation. Une courte escalade sur une paroi, quelques étroitures, le courant d'air, et... ça y est, nous sommes passés, la grotte continue, et au loin, le bruit de la rivière souterraine... Nous sommes mal équipés (pas de combinaisons, quelques frontales), et nous avançons à tâtons jusqu'à la rivière. Ça continue, et nous reviendrons... Sur le chemin du retour, nous découvrons la belle entrée du Tragadero du Trocadero, dans un

vallon affluent de rive droite. Le lendemain (22/09), Benoit, Olivier et Keith retournent à cette résurgence pour en continuer l'exploration. Ils avancent plus loin dans le réseau en remontant la rivière, mais le temps est incertain, les passages bas sont nombreux, et ils préfèrent aller vérifier à l'entrée l'état du ciel avant d'aller plus en avant dans la cavité. Il pleut des cordes ! Ils décident alors d'arrêter leur exploration et rentrent au camp sous la pluie.

Le 24 septembre, une nouvelle équipe (Jean Louis, Jean Loup, Roc et Tini) se rend à nouveau à la résurgence. Après la relative grande galerie du début, la progression se fait au niveau de la rivière, entre des blocs... Nous décidons de nous arrêter au niveau d'une voûte mouillante par mesure de sécurité, mais ça passe et il y a du courant d'air. Dans l'eau, quelques poissons cavernicoles sont observés. La topographie est réalisée en partie, et la cavité développe

500 m environ (dont 403 m topographiés), pour 15 m de dénivelée (-2, +13). Sur le chemin du retour, une stalagmite est prélevée en bordure du ruisseau souterrain, pour l'étude du paléoclimat de la région.

Retour à la résurgence le 17 février 2007 avec Olivier Fabre (Zitoune), James Apaestegui et Raul Espinoza du Groupe ECA de Lima, pour réaliser quelques analyses complémentaires en saison des pluies. La température de l'air de la grotte est ce jour là de 11.3 °C, et celle de l'eau de la rivière souterraine est de 10.9 °C, pour une conductivité électrique de 124 µS/cm. Un échantillon d'eau de percolation est prélevé au niveau d'une stalactite (10.2 °C, 245 µS/cm). D'autres échantillons sont prélevés dans le río Chaquil au niveau du campement (15.2 °C, 124 µS/cm) et sur le río Soloco dans le village (13.0 °C, 213 µS/cm, 1.18 m3/s). ■



# Resurgencia del río Yacuñahui (aguas arriba del río Chaquil)

JEAN LOUP GUYOT (ECA & GSBM)

**E**l río Chaquil se pierde al pie de un circo calcáreo majestuoso. El caudal del riachuelo perenne, medido varias veces, indica un flujo de agua de varios cientos de litros por segundo. El tragadero es impenetrable.

El 21 de septiembre de 2006, nos enrumamos cinco de nosotros (Alain, Jean-Loup, Keith, Pierre y Valou) para prospectar el macizo subiendo el valle del río Chaquil. En realidad se trata del río Yacuñahui, afluente del río Chaquil sobre la margen izquierda. Este río siempre está seco puesto que es absorbido un poco antes del fondo del valle por el Tragadero de Chaquil. Además nos preguntamos porqué a este río lo llaman Chaquil?. Entonces, subiendo el río Yacuñahui, aproximadamente 1 km en pleno Sur desde el campamento, descubrimos la resurgencia de este arroyo en medio de la selva tropical, a 3000 metros de altura. El agua fresca sale de entre los bloques, la resurgencia es impenetrable. Unos diez metros en cima, exploramos la pared rocosa. Una pequeña cueva de dimensiones modestas sin continuación aparente es descubierta. Una corta

escalada sobre una pared, algunas estrecheces, la corriente de aire, y...ya está, ¡pasamos!, la cueva continúa, y a lo lejos, el ruido del río subterráneo... Estamos mal equipados (sin las vestimentas apropiadas, con algunas frontales), así que avanzamos a tientas hasta el río. Eso continúa, y mejor, volveremos... En el camino de regreso, descubrimos la bella entrada del Tragadero del Trocadero, en un pequeño valle afluente de la margen derecha.

Al día siguiente (22/09), Benoit, Olivier y Keith retornan a esta resurgencia para continuar su exploración. Avanzan mas lejos en la red subterránea subiendo el río, pero el clima es incierto, los pasajes bajos son numerosos, y ellos prefieren ir a verificar en la entrada el estado del cielo antes de seguir adelante por la cavidad. ¡Llueve a cántaros! Entonces, deciden parar su exploración y vuelven al campamento bajo la lluvia.

El 24 de septiembre, un nuevo equipo (Jean-Louis, Jean-Loup, Roc y Tini) vuelven nuevamente a la resurgencia. Luego de la relativamente grande

galería del inicio, la progresión se hace al nivel del río, entre bloques... Decidimos paramos a la altura de una bóveda por medidas de seguridad, pero sentimos una corriente de aire y dentro del agua vemos algunos peces. La topografía se realiza parcialmente y la cavidad se desarrolla 500 m aproximadamente (de los cuales 403 m han sido topografiados), para 15 m de desnivelado (-2, +13). En el camino de regreso, se extrae una estalagmita en la orilla del arroyo subterráneo para el estudio paleoclimático de la región.

Regreso a la resurgencia el 17 de febrero de 2007 con Olivier Fabre (Zitoune), James Apaestegui y Raúl Espinoza del Grupo ECA de Lima, para realizar algunos análisis complementarios en la estación de lluvias. La temperatura del aire de la cueva ese día es de 11.3 °C, y la del agua del río subterráneo es de 10.9 °C, para una conductividad eléctrica de 124 µS/cm. Se toma una muestra de agua de percolación a la altura de una estalactita (10.2 °C, 245 µS/cm). Se toman otras muestras en el río Chaquil a la altura del campamento (15.2 °C, 124 µS/cm) y en el río Soloco en el pueblo (13.0 °C, 213 µS/cm, 1.18 m3/s).■



Chaquil Parjugsha Grande

